

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)**325. Londres, Mardi 17 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven**

## 325. Londres, Mardi 17 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Ambassade à Londres](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**


*Ce document est une réponse à :*

[324. Paris, Dimanche 15 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#) 

*Ce document est écrite avant :*

[326. Londres, Jeudi 19 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

**Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres**

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)  *est écrite avant ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date 1840-03-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit J'ai fait hier soir un grand plaisir à deux pauvres personnes bien vieilles, bien changées au Berry.

## Information générales

LangueFrançais

Cote840-841, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

325 Londres, mardi 17 mars 1840,

9 h 1/2

J'ai fait hier soir un grand plaisir à deux pauvres personnes bien vieilles, bien changées, aux Berry. Elles ont été parfaitement heureuses de me voir entrer. J'y ai passé trois quarts d'heure. Elles ne sortent jamais le soir. Six ou sept personnes y viennent habituellement. J'ai promis d'y dîner un jour avec M. Macaulay. Ne croyez pas que j'accepte toutes les petites invitations. J'en ai déjà refusé beaucoup, et j'en refuserai davantage. Il y a une comtesse de Salis qui a imaginé d'écrire à sa cousine à Paris, que je connais assez, pour que celle-ci m'écrivît et me conjurât d'aller chez elle. J'ai reçu à la fois les deux lettres et une invitation à dîner. Je refuse. Mad. de Salis a ici une grande fortune, une bonne maison et vit dans le meilleur monde. Mais on me dit que c'est one of the greatest bores de Londres. De chez Miss Berry, chez Lady Lyndhouse, a dancing party ; toute la plus haute aristocratie Tory, la Duchesse de Cambridge, le Duc de Wellington, le marquis de Londonderry ; et au milieu de tout cela, Lady Lyndhurst sémillante dans sa petite et maigre stature, décolletée jusque sous les bras, et dansant, m'a-t-elle dit, pour mettre tout le monde en train. Elle était ravie de se montrer dans sa grandeur à l'ambassadeur de France. En rentrant chez moi à minuit et demi, j'ai trouvé un courrier qui arrivait de Paris dont il était parti avant-hier à 7 heures du soir (29 heures c'est admirable !) ; il m'apportait une lettre du Ministre de l'Intérieur que je vous envoie. Vous y verrez l'idée qu'ils se forment eux-mêmes de la situation après le vote des bureaux de samedi pour la commission des fonds secrets. Vous n'entendez guères que l'autre cloche. M. de Rémusat est un homme d'esprit et sans humbug, plutôt despending que sanguine. Gardez cette lettre pour vous ; non qu'il y ait la moindre chose à taire, mais pour la convenance. J'ai le cerveau encore pris . Si j'avais pu rester chez moi encore hier au soir et me coucher de bonne heure, ce serait fini. Mais il n'y avait pas moyen de ne pas aller chez Lord Lyndhurst où déjà j'avais refusé une invitation à dîner. Vous n'avez aucune idée de la chaleur qu'il faisait là, certainement 28 à 30 degrés. Vous n'y seriez pas restée dix minutes. J'en avais très mal à la tête. Aujourd'hui, je ne sortirai que pour aller dîner chez Lady Aylesbury. J'ai des dépêches à faire.

4 heures

Pour la première fois, ce matin, j'ai été me promener à pied une heure et demie, dans Regent's Park. En été ce doit être très beau et charmant. Il y a là réunies deux

choses qui vont rarement ensemble, la grâce et l'étendue. C'est le double mérite que me paraît avoir ici la nature, arrangée par l'homme. Je ne l'ai pourtant vue encore qu'à demi gelée. Voilà le Plénipotentiaire Turc qui va recevoir ses pouvoirs. Il viendra ici sans retard. Et vous, vous n'avez d'objection à rien. Soyez sûre que je vous ai donné la vraie raison. Personne aujourd'hui en Europe ne veut être engagé dans une situation difficile et en courir les chances. Rois, Empereurs, Ministres, absolus ou constitutionnels, tous se trouvent compromis par leur métier et cherchent à s'affranchir des grandes affaires...

De Brünnow achète toute la cave de Pozzo. Dix mille bouteilles de vin, dit-on. A coup sûr, il compte rester ici. J'ai eu hier la visite du speaker de la Chambre des Communes. Il est très populaire ici, dans tous les partis. Je trouve Lord Aberdeen beaucoup plus impartial que je ne m'y attendais. Il m'a fait le plus grand éloge du speaker whig et du Chancelier Whig « Le meilleur Chancelier, m'a-t-il dit, que nous ayons eu depuis bien longtemps. Mais il ne faut pas dire cela trop haut ici. » Nous étions chez Lord Lyndhurst.

Mercredi 9 heures

Eh bien, Les Aylesbury, qui n'ont pas d'esprit, en ont eu assez pour m'arranger hier un dîner agréable, Lord et Lady Burghersh, Lord et Lady Wilton, Lady Palmerston et sa fille, Lady Lichfieldn Lady Seymour et son mari, enfin Lord Claude Hamilton qui revient d'Egypte et est amoureux du Pacha. Je l'enverrai à Lord Palmerston qui devait aussi venir dîner mais qui a été retenu à al chambre. Assez de conversation à dîner, et beaucoup, et très bonne, après dîner, avec Lady Palmerston. Lady Wilton aussi a beaucoup d'esprit. On me dit ici qu'à tout prendre c'est la plus aimable personne de la société. Lady Burghersh me traite bien. Lord Burghersh veut me rendre musicien. Mais décidément c'est Lord Aylesbury que j'ai le plus charmé. Il m'épouserait.

Voilà le courrier des Affaires Etrangères qui ne m'apporte rien de vous. Je m'y attendais. Rien du ministère non plus. La politique et .... Me manque également. Mais je compte retrouver le second ailleurs.

10 heures

Je pars pour aller déjeuner chez Lord Mahon. La poste est venue aussi et ne m'a rien apporté. Mais je suis décidé à compter que j'aurai quelque chose, indirectement. L'ennui, c'est d'aller déjeuner sans l'avoir reçu. Les voies les plus sûres sont les plus lentes. Que ce monde est imparfait.

Midi et demi

J'avais bien raison de compter. Voilà le 324, bien doux et bien bon. Mes chevaux sont revenus de chez Lord Mahon plus vite qu'ils n'y étaient allés. J'avais à déjeuner Lord Ellenborough et Sir James Graham. Après-déjeuner, Lady Mahon, vraiment jolie et aimable, plus de facilité et de laisser aller que je n'en ai vu à personne ici, et parlant français à merveille. Il faut que je m'habille pour le lever de la Reine. Je trouve que cela revient souvent. Ma curiosité n'y suffit pas. Il n'y aura pas de Drawing-room que le 9 avril. Pourquoi avez-vous le côté gauche engourdi ? Cela me déplait. Ce qui me déplairait au moins autant, (je n'ose pas dire plus) ce serait que le retard de l'arrivée de votre nièce retardât votre voyage ici. Il me

semble que cela devrait produire l'effet contraire. Vous ne pouvez l'attendre indéfiniment. Vous la trouverez à Paris avec votre belle-sœur ?

4 heures et demie

Je rentre et la poste me presse. Oui, tous les deux jours. Je comptais ne faire partir ce ci que demain. Mais j'aime mieux l'abréger et que vous ne l'attendiez pas en vain. C'est si dur d'attendre ce qui ne vient pas ! Je renvoie bien des choses à l'ordinaire prochain. De Brünnow m'a présenté à St James le fils de Kesselrode. C'est drôle l'impolitesse commandée à côté de la politesse empressée. Certainement M. de Kisselef est venu le premier chez moi, comme tous les autres. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 325. Londres, Mardi 17 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-03-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/194>

Copier

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur325

Date précise de la lettreMardi 17 mars 1840

Heure9 heures et demie

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

515

London le 17 Mars 1840

840

à M<sup>rs</sup> de la Roche.

J'ai fait hier soir un grand plaisir à deux pauvres personnes bien vieilles, bien changées, aux Berry. Elles ont été parfaitement bienvenues de ma vraie entree. J'y ai passé trois quarts d'heure. Elles ne croient jamais le voir. J'y ai sept personnes y viennent habituellement. J'ai passé hier soir un jour avec M. Macaulay.

Ne croyez pas que j'accepte toute la petite invitation. J'en ai déjà refusé beaucoup, et j'en refuse davantage. Il y a une certaine de l'été qui a imaginé d'aller à la comédie à Paris que je connais bien, pour que elle-même m'inviter et me conjurent d'aller chez elle. J'ai vain à la fin les deux lettres et une invitation à dîner. Le refus de l'été a été une grande fortune, car bonne maison et est dans le meilleur monde, mais on ne dit que est une of the greatest houses of London.

De chez M<sup>rs</sup> Berry chez Lady Lyndhurst, et dancing party, tout la plus haute aristocratie tout la duchesse de Cambridge, le duc de Wellington, le marquis de Londonderry, et au milieu de tout cela Lady Lyndhurst se tient dans sa petite et maigre

Stature, décollée jusqu'au cou, les bras et les épaules, ma  
telle est, pour toutes les le monde en train. Elle  
était ravie de le mentir dans la grandeur de  
l'ambassadeur de France.

En rentrant chez moi à six heures et demi j'ai  
trouvée au salon qui arrivait de Paris. Elle  
était partie avant hier à 7 heures du soir (19  
heures, est admirable). Il m'appartient une lettre de  
Mlle de l'ambassadeur que je vous envoie. Pour  
qu'elle soit plus sûre de passer aux mains de  
leur éducation après le jour des bureaux de l'ambade  
pour la commission de pour l'ambade. Pour n'être  
qu'une que l'autre claque. M. de Roussat est un  
homme d'esprit et d'un bon sens, plutôt d'espérance  
que d'ambade. Envoyez cette lettre pour vous  
car quel y est la moindre chose à faire pour  
pour la commission.

J'ai le cheval encore plus. Je j'ai pu voir  
chez moi encore bien sûr et me soucier de l'ambade  
heure, le cheval plus. Mais il n'y avait pas moyen  
de ne pas aller chez Lord Lyndhurst et d'être  
j'ai refusé une invitation à dîner. Pour n'être  
aucun d'être de la chambre qu'il faisait là  
certainement 18 à 20 degrés. Pour n'être pas  
toute dix minutes. L'ambade, très mal à la tête.  
aujourd'hui je ne voulais que pour aller dîner chez  
Lady Russell. L'ambade, à faire.

J'ai la peine  
à pied pour  
en être de  
l'ambade, pour  
la peine de  
me pour  
l'ambade, pour  
d'être plus

J'ai  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour

J'ai  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour

J'ai  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour  
l'ambade, pour

4 heures.

Pour la première fois ce matin j'ai été me promener  
à pied une heure et demie, dans Regent's Park.  
En de, ce doit être très bon et charmant. Il y a la  
même aux lieux qui vont souvent ensemble  
la jeunesse et l'été, c'est le double plaisir de que  
me paraît avoir été la nature arrangée par  
l'homme. Je ne l'ai pourtant vue encore qu'à  
deux gelées.

Voilà le plémipotentiaire Suédois qui va  
recevoir les pouvoirs, et viendra ici dans deux  
semaines. Vous savez à quel point il aime la Suède  
d'une part, et de l'autre la vraie raison.  
Personne aujourd'hui en Europe ne veut être  
engagé dans une situation difficile et ne  
lancer les chances. Bon, l'empereur, l'administrateur  
absolument constitutionnel, tous le trouvent  
compréhensible par leur nature, et cherchent à  
s'approcher des grandes affaires.

M. de Bernner achète toute la terre de  
Pezze, dix mille centilles de vin, selon à  
longue il compte rester ici.

J'ai eu hier la visite du Speaker de la  
Chambre des Communes. Il est très populaire ici  
dans tous les partis. Le bon Lord Aberdeen  
beaucoup plus important que je ne m'y attendais.  
Il m'a fait le plus grand honneur du Speaker.

et de l'archevêque d'athènes le meilleur d'archevêque en  
fait dit que nous voyons en ce pays bien longtemps.  
Mais il ne faut pas dire cela trop haut et il  
nous attendra chez les signataires.

Merci de tout.

Adieu, le d'hylesbury, qui n'est pas d'hylesbury en  
out en 1800 pour m'envoyer hier en d'hylesbury  
d'hylesbury, lord et lady d'hylesbury, lord et lady  
d'hylesbury, lady d'hylesbury et sa fille lady  
d'hylesbury, lady d'hylesbury et son mari, enfin  
lord Claude hamilton qui vient d'hylesbury et  
en d'hylesbury de d'hylesbury, le d'hylesbury et lord  
d'hylesbury, qui vient aussi d'hylesbury, mais  
qui a été retenu à la chambre. Au d'hylesbury  
conversation à d'hylesbury, et beaucoup de d'hylesbury  
après d'hylesbury avec lady d'hylesbury. Lady  
d'hylesbury aussi a beaucoup d'hylesbury. On me dit  
ici qu'à tout prendre c'est la plus aimable  
personne de la société. Lady d'hylesbury me  
traville bien. Lord d'hylesbury veut me rendre  
musicien. Mais de l'indépendance c'est lord d'hylesbury  
que j'ai le plus cherché. Il m'empêcherait.

Adieu le d'hylesbury de d'hylesbury, d'hylesbury qui  
me m'apporte rien de rien de rien d'hylesbury.  
Ain du d'hylesbury non plus. La politique  
et ..... me manquent également. Mais je

plaisir à  
d'hylesbury et  
d'hylesbury et  
d'hylesbury. Et  
d'hylesbury pour  
d'hylesbury

de d'hylesbury  
indépendance  
d'hylesbury  
qui a d'hylesbury  
je connais  
conjoint  
d'hylesbury  
d'hylesbury de d'hylesbury  
d'hylesbury et  
d'hylesbury  
d'hylesbury.

De d'hylesbury  
d'hylesbury je  
la d'hylesbury  
d'hylesbury de d'hylesbury  
d'hylesbury



Compte retourné le second allouer.

Le heures.

Je pars pour aller déjeuner chez lord Mahon. La poste est venue aussi et me ma bien appelée. Mais je suis allé à compter que j'en ai pu tirer indirectement. L'année, est l'autre déjeuner dans l'après midi. Les deux, les plus chers sont les plus lentes. Que ce monde est imparfait !

Leid et demi.

J'avais bien raison de compter. Voilà le 924, bien deux et bien bon. Mes chevaux sont arrivés de chez lord Mahon plus vite qu'ils n'y étaient allés. J'en ai à déjeuner lord Ellenborough et les deux gentlemen. Après déjeuner, Lady Mahon, vraiment jolie et aimable, plus de facilité et de laisser aller que je n'en ai vu à personne ici, et parlant français à merveille.

Il faut que je m'habille pour le lever de la Reine. Je trouve que cela revient souvent. Ma curiosité n'y suffit pas. Il n'y aura de Esauing, room que le 9 Avril.

Pourquoi n'y vont le côté gauche aujourd'hui ? Cela me déplaît.

Cela qui me déplaît au moins, autant, (je n'en dis plus) a droit que le retard de l'accident de votre n'ice retardant votre voyage ici.

Il me semble que cela devrait produire l'effet contraire.  
Vous ne pouvez l'attendre indéfiniment. Vous la  
retrouverez à Paris avec votre belle sœur.

Le heures et demi.

Le vent et la poste me pressent. Oui, tous les  
deux jours. Je compte ne faire partir ceci que  
demain. Mais j'aime mieux l'abandonner et que vous  
ne l'attendiez pas, en vain. C'est si dur d'attendre  
le qui ne vient pas ! Je renvoie bien des choses  
à l'ordinaire prochain.

M. de Brunswick m'a présenté à St. James, le fils  
de M. de Metternich. C'est d'abord l'impolitesse,  
commandée à côté de la politesse empreinte.

Certainement M. de Kitzler est aussi le premier  
chez moi, comme tous les autres. Adieu. Adieu.